



HAL
open science

Les bains souterrains de Taposiris Magna

Thibaud Fournet, Bérangère Redon

► **To cite this version:**

Thibaud Fournet, Bérangère Redon. Les bains souterrains de Taposiris Magna. 2008. halshs-00367873

HAL Id: halshs-00367873

<https://shs.hal.science/halshs-00367873v1>

Preprint submitted on 12 Mar 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les bains souterrains de Taposiris Magna

Rapport préliminaire de la campagne de fouille 2008

Travaux réalisés dans le cadre du programme **Balnéorient** (ANR-06-BLAN-0116) et de la *Mission archéologique française de Taposiris Magna* (Égypte), sous la direction de M.-F. Boussac (Univ. Nanterre Paris 10)

L'exploration archéologique des bains hellénistiques de Taposiris Magna, entamée en 2003, a déjà apporté de nombreux résultats pour la compréhension de cet édifice exceptionnellement bien conservé. Une première synthèse a été présentée lors du colloque Balnéorient d'Alexandrie (déc. 2006, voir le résumé en ligne, rubrique colloque 2006).

La campagne 2007, annulée et reprogrammée au printemps 2008, a été relativement courte en raison de ce calendrier remanié. L'objectif (voir **fig. 1** et **2**) était d'une part (**sondage 7**) de compléter le plan de l'édifice vers l'ouest, en étendant le sondage en avant du rocher dans un secteur où les niveaux anciens semblaient plus accessibles que face aux salles principales, et d'autre part (**sondage 8**) de fouiller l'espace situé entre les salles souterraines (salle 3) et la salle de chauffe (salle 6) mise au jour en 2005, afin d'atteindre l'espace chauffé qui devait s'y trouver.

fig. 1 Vue d'ensemble vers le nord-ouest des bains de Taposiris en fin de campagne. Localisation des secteurs étudiés en 2008.



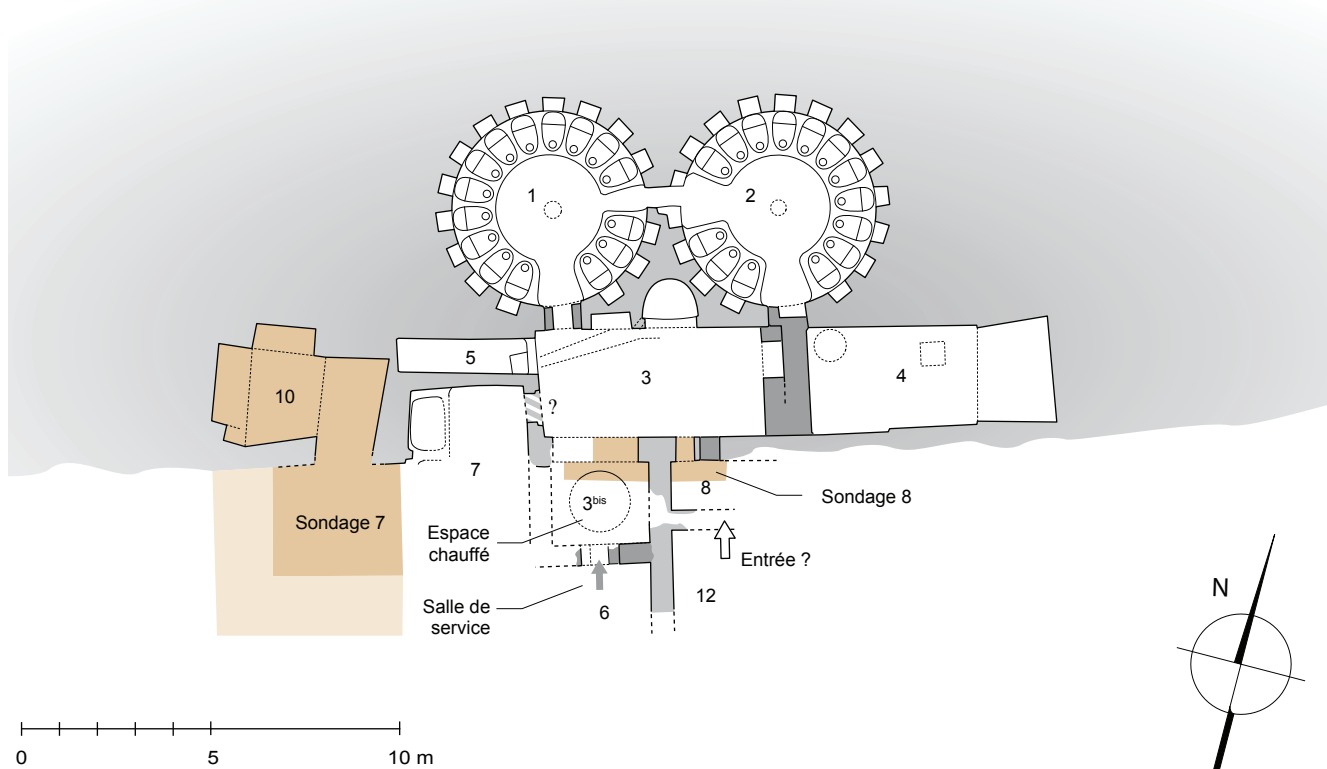


Fig. 2 (ci-dessus) Plan simplifié des bains (maçonneries hellénistiques uniquement), numérotation des salles, localisation des deux sondages et des nouveaux vestiges mis au jour en 2008 (© MAFTM / Balnéorient - Th. Fournet 2008).

Fig. 3 (ci-dessous) Le sondage 7 en fin de campagne, vers l'ouest.



© MAFTM / Balnéorient - 2008

À l'ouest (**sondage 7**), plusieurs nouveaux espaces ont ainsi été mis au jour, creusés dans le rocher (salle 10, **fig. 4**) ou aménagés en avant de celui-ci (**fig. 3**). Si leur nature, leur fonction et leur lien avec l'édifice balnéaire sont encore à déterminer (espace de service destiné au stockage et à la distribution de l'eau ?), leur découverte vient en revanche confirmer deux hypothèses émises lors des campagnes précédentes : le complexe semble bien s'étendre à l'ouest des deux rotondes et de la salle 3 et cette zone ne semble pas avoir connu la longue réoccupation (allant du Haut Empire à la fin de la période byzantine) qu'a connue la zone est. Il sera donc certainement possible d'y atteindre rapidement et largement, lors de la prochaine campagne, les niveaux anciens qui faisaient défaut dans les autres secteurs déjà fouillés.

Les unités stratigraphiques d'abandon fouillées cette année (sur plus de sept mètres d'épaisseur au total, face au rocher) ont en outre livré un riche matériel archéologique du Haut Empire : céramique, lampes, faïence, tabletterie, verre, monnaies, mais aussi deux *ostraca* et plusieurs fragments de statuettes en marbre. Nous nous sommes arrêtés cette année sur les premiers niveaux d'occupation encore en place sous ces épaisses couches d'abandon / destruction, en partie issues des parties situées au-dessus des bains. Les maçonneries qui émergent (**fig. 3**) ont laissé apparaître, en avant du rocher et de la salle 10, un étroit espace vide d'une profondeur beaucoup plus importante que celle des salles souterraines voisines. La prochaine campagne permettra probablement d'expliquer la présence de ce vide, là où l'on attendait un niveau de circulation comparable à celui des salles balnéaires.



© MAFTM / Balnéorient - 2008



© MAFTM / Balnéorient - 2008

Fig. 4 (en haut) La salle 10 en fin de campagne.

Fig. 5 (en bas) L'espace 3bis en cours de fouille, vers le sud-est. On distingue déjà le mur adossé au rocher séparant la salle 8 de l'espace 3bis chauffé.

Fig. 6 (ci-contre) Vue verticale du secteur 3bis (le Sud est vers le haut), vestiges du dispositif de chauffage et de ses structures en briques cuites, coupés au sud par les maçonneries du Haut Empire

La découverte la plus intéressante de cette campagne a été la mise en évidence d'un dispositif de chauffage souterrain installé dans l'espace 3bis des bains (**sondage 8**, voir **fig. 2, 5 et 6**). Ajouté dans un deuxième temps à l'édifice, il permettait de chauffer une structure aujourd'hui disparue et qu'il sera difficile d'identifier sans un démontage complet des nombreuses maçonneries postérieures.

Cette découverte confirme la fonction de la salle de service dégagée en 2005 plus au sud (salle 6 sur le plan de la **fig. 1**), interprétée comme l'ouverture et le cendrier d'un *praefurnium*. La structure en briques cuites de plan circulaire découverte cette année, située entre le foyer et la grande salle souterraine, accueillait donc un espace chauffé (sol ? bassin ? cuves ?) directement en relation avec les salles balnéaires creusées dans le rocher. L'emplacement de cet espace, adossé au rocher mais extérieur, permettait probablement le chauffage indirect des salles souterraines sur lesquelles il est largement ouvert, tout en permettant l'évacuation des fumées en avant du rocher.

Afin de stabiliser le pierrier situé juste à l'est de cet espace chauffé, la fouille a été étendue de deux mètres entre le rocher et les maçonneries romano-byzantines venues condamner la partie sud de l'établissement balnéaire. Si les informations stratigraphiques recueillies se sont révélées maigres (le mur du Haut-Empire et une bonne partie de l'éboulis sont installés directement sur le sol hellénistique), l'opération a néanmoins permis de compléter le plan de l'état initial des bains : la porte d'entrée de la partie souterraine de l'édifice, percée dans le mur sur de la salle 3, provient d'un petit vestibule (ou corridor) dont l'angle nord-ouest a été dégagé (salle 8, voir plan **fig. 2**, et photos **fig. 7 et 8**). Son sol, constitué comme dans les salles souterraines d'un mortier de petits galets, est parfaitement conservé, tandis que ses murs gardent les traces, lacunaires, d'un enduit bicolore soigné.

Une autre salle (salle 12), dont un angle et un lambeau de sol avaient été mis au jour lors de la campagne 2005, se situe juste au sud de ce vestibule. La présence de cette salle permet de restituer à 1m30 la largeur du vestibule. Il était bâti en maçonnerie de moellons (appareil isodome soigné), à l'exception de son mur nord, constitué du rocher taillé



© MAFTM / Balnéorient - 2008



© MAFTM / Balnéorient - 2008



© MAFTM / Balnéorient - 2008

- Fig. 7** (en haut) La salle 8 en fin de campagne, vers le nord-est. A droite, la corniche qui supportait le dispositif de couverture.
- Fig. 8** (ci-dessus) Porte entre les salles 8 et 3, depuis le nord. La porte initiale (à gauche), a été rétrécie avant d'être déplacée vers la droite (porte actuelle, au centre).
- Fig. 9** (ci-contre) Grille de fermeture et protection des salles souterraines en cours de pose dans l'espace 3bis.

verticalement. Cette façade intérieure possède, au-dessus des deux portes successives de la salle 3, une saignée horizontale creusée à 2,25m du sol et associée à une corniche stuquée (fig. 7). Il faut y voir l'appui du dispositif de couverture (dalles de pierre ou arc clavé) de cette petite pièce. L'accès à ce couloir-couloir ne pouvait se faire que par l'est ou le sud, de manière décalée par rapport à la porte de la salle 3. Nous nous trouvons donc ici probablement face un dispositif de chicane, fréquent dans les bains car favorisant l'intimité et l'isolation thermique.

Parallèlement aux fouilles et à l'étude du monument, les crédits Balnéorient ont également permis, en fin de mission, de dessiner et faire réaliser des portes et fenêtres articulées (fig. 9), permettant de protéger les vestiges souterrains mis au jour, de faire remblayer les sondages extérieurs qui mettaient en péril les maçonneries antiques (fig. 1, au premier plan) et de conforter le pierrier de la salle 8 par une maçonnerie nouvelle (fig. 7). Une véritable mise en valeur du monument, envisagée par l'équipe française mais nécessitant des moyens beaucoup plus importants, est aujourd'hui à l'étude.

Pour conclure, ajoutons que présence d'un dispositif de « proto-hypocauste » permet de classer les bains de Taposiris Magna parmi les édifices d'époque hellénistique qui ont connu un aménagement de chauffage, avant « l'invention » de l'hypocauste tel qu'il se diffuse à l'époque impériale à partir de l'Italie romaine. Il est, pour l'heure, le seul édifice égyptien doté de cet aménagement, qui est plus courant en Italie du Sud et en Sicile, mais également en Grèce propre, à l'exemple des établissements d'Olympie ou de Gortys d'Arcadie. La suite de l'étude (analyse du matériel archéologique) permettra de préciser la date de construction de ce dispositif inédit en Égypte à l'époques ptolémaïque, tandis que la suite de l'exploration archéologique permettra de compléter le plan et l'interprétation de ce monument, beaucoup plus vaste et complexe que ce qu'avait pu en voir Evaristo Breccia en 1905.



© MAFTM / Balnéorient - 2008